



« Les clébardes aboient, la caravane passe »

On peut interpréter un proverbe de bien des manières... Toujours est-il que le mot « clébard » illustre parfaitement l'image que renvoie notre direction actuellement au personnel de surveillance de Joux La Ville.

Oui, des clébardes, avec tout le péjoratif que cela comporte... Non pas des chiens car le mot est trop noble au vu de l'estime et de la considération présente mais bien des clébardes... De ceux que l'on abandonne avec mépris sur le bord d'une route avec une laisse bien courte pour les faire taire, pour qu'ils se couchent en silence muselés par le dégoût.

Déconsidération, mépris, méfiance, délation, pédanterie, les adjectifs sont légion sur l'attitude adoptée à l'encontre des surveillants. Mais que se passe t'il pour que, soudain on en arrive à ce fiasco ?

On se croirait revenu à l'époque des Concini où un favori et une favorite avaient l'exclusivité de l'oreille souveraine cloîtrant ainsi son horizon, cloisonnant sa vision des choses. Une oreille souveraine baignée par des susurrements incessants « fais-moi confiance ! » au point qu'on finit par se demander si l'on assiste pas à un mauvais spectacle de Franz Anton Mesmer. Malheureusement non... Madame, il est grand temps d'élargir vos horizons, de tendre l'oreille pour accéder à davantage d'impartialité et de justesse, d'entendre tous ceux qui tentent de vous parler.

Vous êtes l'horlogère de ce petit monde et nous en sommes les petits rouages sans lesquels votre belle horlogerie ne fonctionnerait pas, alors regardez nous Madame, entendez nous...

Qui est sur la course chaque jour avec abnégation et acharnement à faire fonctionner la savante mécanique? Qui vous fait remonter les informations au quotidien, qui vous avertit de ce qui se trame en détention?

Nous savons pertinemment que d'autre monopolise ces mêmes informations, s'en attribue paternité et gloire et vous avez fini par le croire mais c'est faux.

Ecoutez vos chefs de bâtiments et leurs adjoints car Madame, eux seuls connaissent parfaitement leur personnel et le fonctionnement de leur détention, écoutez les car ils sont bien les acteurs fidèles de votre établissement et cela depuis bien des années.

Ecoutez encore les chefs de roulement et de tous les autres services qui oeuvrent pour vous chaque jour avec pertinence et professionnalisme.

Ce sont bien eux et nous qui dans un quotidien banal font avancer « la machine », votre machine Madame!

Alors pourquoi cette suspicion, ces cachoteries à deux balles, ce mépris incessant. Votre vision tronquée amène le malaise et le mal-être sur le personnel de surveillance. Nous sommes déconsidérés, bafoués, les informations sont unilatérales, monopolisées, il n'y a aucune redescende en détention à ceux qui en sont à l'initiative, rien... Le mépris le plus total, le snobisme de rigueur.

Nous ne savons pas ce qu'on vous raconte dans votre tour d'ivoire mais nous savons qu'on nous taxe quasiment d'atavisme, des ragots nauséabonds et putrides, dévalorisants et insultants. Nous ne sommes pas sur la Canebière à l'étal de la poissonnière du vieux port qui nous distille sa rengaine d'insanités, nous ne sommes pas des arriérés au point de ne pas savoir utiliser une climatisation... On s'acharne à vous faire croire que du fond de notre bêtise nous sabotons nos outils de travail alors qu'un petit gaz réfrigérant suffisait à la faire fonctionner... C'est si facile de taper sur « l'abruti » de surveillant !

Madame, nous avons tant d'espoir en vous ; portés sûrement par des échos élogieux de votre gestion sur les autres établissements ; que la déconfiture n'en est que plus grande...

Nous tentons désespérément de travailler avec vous mais malheureusement nous avons bien compris qu'un fiel perfide s'est infiltré telle une gangrène court-circuitant notre bonne volonté.

Les clébards commencent à grogner et tirent sur leur courte laisse... A ce rythme, il n'est pas certain qu'ils laisseront passer la caravane ou alors résignés ils s'écarteront pour la laisser s'acheminer vers un désert d'ignorance voué au marasme !

CGT Pénitentiaire

Le 14 Octobre 2020